

# Pedagogia da autonomia

## Un livre de Paulo Freire

### La parole à Jean-Claude Régnier et aux Amis de Freinet

Jean-Claude Régnier, enseignant-chercheur en sciences de l'éducation à l'Université Lyon2, a traduit et commenté le dernier ouvrage de Paulo Freire : *Pédagogie de l'autonomie - Savoirs nécessaires à la pratique éducative* - paru aux éditions ERES.



#### Quels sont vos liens avec Paulo Freire et avec la FIMEM<sup>1</sup> ?

J'ai découvert la pensée de Paulo Freire, au tout début de mon entrée dans le Mouvement de l'École Moderne Pédagogie Freinet, en 1972. J'étais alors élève-professeur de mathématiques. En 1975, quand j'ai pris mon poste de professeur au Lycée Henri Parriat de Montceau-les-Mines (71), je me suis investi dans la mise en œuvre d'une pédagogie coopérative, inspirée de la pédagogie Freinet, adaptée à ce niveau d'étude et surtout à une discipline à l'égard de laquelle la force des représentations sociales et le contrôle social étaient considérables : les mathématiques.<sup>2</sup> C'est dans cette recherche de mise en pratique de ces conceptions pédagogiques que je me suis confronté à la notion de *pédagogie de l'autonomie*.

Les idées et la praxis de Paulo Freire, tout comme celles de Célestin Freinet, sont centrées sur l'élaboration et la mise en œuvre d'une *pédagogie politique* et ont attisé, d'une certaine manière, l'espérance en ce que l'éducation puisse être conçue comme une pratique démocratique de la liberté. Cela conduisait d'aucuns, pourtant attachés eux-mêmes à des idées de justice sociale, à dénoncer un *pédagogisme naïf* qu'induisait cette espé-

rance. La confrontation profonde à la pensée de Paulo Freire requise par la traduction m'a conforté sur l'actualité de celle-ci et sur l'éloignement au *pédagogisme naïf*. Force est de constater combien ceux qui nous ont enfermés dans cette catégorie, ont peu fait avancer la justice sociale et surtout peu infléchi la croyance en l'inéluctabilité des lois du marché, imposées comme des lois de nature par les conceptions économiques néolibérales du monde et non comme ce qu'elles sont : des lois d'hommes, des lois de culture.

Dès 1974, après la RIDEF<sup>3</sup> d'Édimbourg (Ecosse), je devins membre du bureau de la FIMEM. Je fus aussi élu au CA de l'ICEM en 1976 pour assurer le lien entre la FIMEM et l'ICEM. C'est lors de la RIDEF de Lisbonne (Portugal) en 1977, que j'ai connu la méthode d'alphabétisation de Paulo Freire.

Le 19 avril 1996, j'ai eu le plaisir de rencontrer Paulo Freire lors de la célébration du Cinquantenaire de l'Université Fédérale du Pernambuco dont il était l'un des invités d'honneur.



#### Quels sont les points de convergence entre Paulo Freire et Célestin Freinet ?

Il me semble qu'ils sont à trouver dans ce qui fonde une approche

praxéologique d'une pédagogie politique orientée vers la formation du citoyen démocrate et responsable. Paulo Freire affirmait qu'on ne pourrait faire un travail éducatif pour la démocratie que si le processus d'alphabétisation n'est conduit ni *sur* - verticalement - ni *pour* les êtres humains - déviance de l'assistanat - mais *avec* eux, *avec* les apprenants et *avec* la réalité. Il proposait une éducation des adultes qui stimule la coopération, la décision, la participation et la responsabilité sociale et politique. Une telle perspective incluait une épistémologie qui prend en charge tant les connaissances scientifiques que celles de sens commun. C'est dans une telle épistémologie que s'enracine la méthode d'alphabétisation qu'il a développée. Pour Paulo Freire, apprendre à lire les mots est inséparable de l'apprentissage de la lecture du *monde*.



#### Quelle est l'actualité de sa pédagogie aujourd'hui ?

Je pense que ce propos même de Paulo Freire, évoquant son livre, en situe bien l'actualité « *L'idéologie fataliste et immobilisante qui anime le discours néolibéral, parcourt librement le monde. Avec des airs de post-modernité, elle insiste pour nous convaincre que nous ne pouvons rien contre la*

réalité sociale qui, d'historique et sociale, passe pour être ou devenir « quasi naturelle ». Des phrases comme « la réalité est ainsi même, que pouvons-nous faire ? » ou « le chômage dans le monde est une fatalité de la fin du siècle » expriment bien le fatalisme de cette idéologie et son

indiscutable volonté immobilisatrice. De son point de vue, cette idéologie n'offre qu'une seule sortie pour la pratique éducative : adapter l'apprenant à cette réalité qui ne peut être changée. Il en découle la nécessité de l'entraînement technique indispensable à l'adaptation de l'apprenant,

à sa survie. Ce livre par lequel je retourne auprès des lecteurs, est un choix décisif contre cette idéologie qui nous nie et nous humilie en tant qu'être humain.

**Jean-Claude Régnier**

Propos recueillis par Laurent Ott

## Le point de vue des Amis de Freinet

On ne saurait mieux inviter à la lecture de cet ouvrage qu'en reprenant quelques passages des écrits qui précèdent le texte de Paulo Freire.

André Lefeuve<sup>4</sup> y livre des extraits d'une conférence donnée par Paulo Freire lors d'une rencontre des éducateurs brésiliens du groupe « Pédagogie Freinet » de la région du Nordeste.

« Les rêves de Freinet sont aussi mes rêves. Il y a concordance de nos rêves et nos objectifs : la lutte, l'engagement pour une éducation populaire, pour une école qui tout en étant sérieuse n'a pas honte d'être heureuse. Je vois les mêmes questions problématiques dans l'éducation brésilienne que celles que Freinet a vues dans l'éducation française... »

Dans la présentation de son mari, par Madame Ana Maria Araújo Freire, on relève, des convergences entre les idées de Freire et celles de Freinet.

« Paulo proposa alors une éducation qui, tout en enseignant la **lecture des mots**, rendait possible la **lecture du monde**. Sa préoccupation centrale était surtout de donner la parole à ceux qui en sont interdits, de leur donner la possibilité d'exprimer leur vie en tant que sujets historiques dans une pédagogie **en faveur de l'opprimé**... »

« Paulo affirma toujours que ces connaissances de sens commun peuvent et même doivent être dépassées par les connaissances scientifiques et philosophiques, que nous devons partir du savoir et de l'expérience cons-

tituée pour créer la « Vérité » scientifique, philosophique en les passant au crible de la réflexion critique... »

« ...La **Pédagogie de l'autonomie**, l'ultime de ses livres qu'il fit lui-même publier, est une part importante de la **pédagogie de l'opprimé** à laquelle, certes par la raison mais aussi avec l'émotion, il se consacra tout entier durant presque toute sa vie. Livre de peu de pages, mais d'une grande densité d'idées... »

« ...Dans cette **Pédagogie**, Paulo suggère des pratiques et montre la possibilité de relations libératrices grâce à la création de conditions d'éducabilité des éducateurs et des éducatrices entre eux et pour chacun d'eux, mais aussi avec les apprenants. En d'autres termes, il nous montre l'importance du dialogue intersubjectif, passionné, autour d'un objet de connaissance, qui doit être présent dans tout le processus éducatif... ».

Dans son introduction, Jean-Claude Régnier montre combien l'action de Paulo Freire demeure forte dans la mémoire des Brésiliens. Il cite Frei Betto<sup>5</sup>,

« Ce furent vos idées, professeur, qui permirent à Lula, le métallurgiste, d'accéder au gouvernement [...]. Votre pédagogie a permis aux pauvres de devenir des sujets politiques [citoyens à part entière]. Jusqu'alors [...] ils n'apparaissaient que comme des figures de rhétorique dans le vocabulaire de la gauche. [...] Au nom des pauvres, et

presque toujours en leur faveur, les intellectuels commandaient et les pauvres étaient commandés. Grâce à vos œuvres, on découvrit que les pauvres ont une pédagogie qui leur est propre. Ils ne produisent pas de discours abstraits, mais des discours plastiques, riches en métaphores. Ils content des faits [...] Ce qui existe, ce sont des cultures parallèles, distinctes et socialement complémentaires. [...] Le pauvre sait mais ne sait pas toujours qu'il sait. [...] »

C'est tout simplement un livre que tout enseignant ou éducateur se doit de connaître

**Guy Goupil**

**Président des Amis de Freinet**

**Ouvrages principaux de Paulo Freire**

- Éducation comme pratique de la liberté (1964)
- Pédagogie des opprimés (1974)
- Pédagogie de l'autonomie (1991)

**1** FIMEM : Fédération Internationale des Mouvements de l'École Moderne.

**2** Des traces de cette expérience ont fait l'objet d'articles en particulier dans une Revue de l'ICEM : « Leurs débuts en pédagogie Freinet », *La Brèche*, 25, (pp 4-8) et 26, (pp 23-25).

**3** RIDEF : Rencontre Internationale des éducateurs Freinet.

**4** Membre de l'ICEM, a passé de longues périodes à RECIF au Brésil dans l'école Freinet dirigée par Fatima Moraes, les extraits cités sont édités dans le nouvel éducateur d'octobre 1991. Lire également : *Une école Freinet au Brésil* aux éditions Les Amis de Freinet.

**5** Écrivain, théologien, assesseur spécial du président de la République fédérative brésilienne Lula.